

Cahiers Internationaux de Théologie Pratique

Chronique n°77 – Défense de thèse

Émergence d'une Église fraternelle et synodale en Chine,
analyse théologique d'une enquête auprès de jeunes chinois

Bruno LEPEU

Ce lundi 29 mars 2023, Bruno Lepeu, prêtre des Mission étrangères de Paris, a soutenu une thèse très originale par son sujet et par la méthode déployée intitulée : *Émergence d'une Église fraternelle et synodale en Chine, analyse théologique d'une enquête auprès de jeunes chinois*. Thèse répartie en trois parties et en neuf chapitres. Cette soutenance s'est déroulée à l'Institut catholique de Paris et le doctorant avait pour directeur (promoteur) le professeur François Moog, ancien directeur du Cycle des études doctorales du *Theologicum* et maintenant Recteur de l'Institut catholique de Toulouse¹.

La thèse présentée représente un travail considérable composé d'un texte de 605 pages et de deux annexes de 585 pages comportant les éléments nécessaires à la compréhension de la méthode déployée.

Dans la leçon doctorale de Bruno Lepeu et dans les différentes interventions des lecteurs (Benoit Vermander, François Moog, Christophe Raimbault), la problématique de cette recherche doctorale apparaît clairement, soulignant par là-même la qualité d'écriture et d'exposition de cette thèse pourtant complexe dans son élaboration. « En quoi le chemin de foi de jeunes chinois catholiques engagés permet de mieux comprendre ce qui est en train d'émerger et de s'édifier dans l'Église en Chine ? » L'objectif de ce travail ne porte ni sur une évaluation de la pastorale des jeunes en Chine en tant que telle, ni sur une reprise d'expériences missionnaires. Il s'agit d'un travail de recherche en ecclésiologie qui allie une méthode de théologie pratique inspirée par les travaux d'Etienne Grieu et de ses disciples avec une articulation biblique et fondamentale.

L'originalité de la thèse proposée qui a donné lieu à des échanges très riches entre l'impétrant et le jury, consiste dans le croisement que Bruno Lepeu nomme résonance, entre de longs entretiens qualitatifs, sous forme de récits de vie, et une lecture des Actes des apôtres. L'auteur interroge ces deux corpus avec une

¹ Joël Molinario présidait le jury, avec comme expert extérieur, le pr. Benoit Vermander s.j. sinologue et politologue, de l'université Fugan de Shanghai, les professeurs Christophe Raimbault (bibliste) et Sylvain Brison (dogmaticien) de l'ICP.

même question : qu'est-ce qui émerge ? Quelle Église est en train de naître ? Le travail de Bruno Lepeu s'est déroulé sur six années et s'est noué autour de longs temps d'imprégnation à la fois des récits de jeunes et du texte des Actes. Ces récits de jeunes entendus en chinois ont fait l'objet d'une traduction qui a le soin de prendre en compte la distance entre la culture chinoise et française sans faire de raccourci. Non pour faire de la concordance terme à terme mais pour entendre des résonances de ce qui émerge dans l'un et l'autre corpus, sachant que le livre des Actes, 1-12, - le cycle de Pierre -, est la référence normante des deux corpus. Cette méthode narrative, le professeur Sylvain Brison en explique l'intérêt aussi dans la manière d'écrire la thèse : « Le choix d'exposer la recherche en explicitant sa temporalité et sa progressivité permet de suivre les cheminements de l'auteur au plus près de ses réflexions. Ce "récit de la recherche" permet de dégager les découvertes, mais aussi les heurts et les difficultés rencontrées. Ceci confère au texte une certaine forme de narrativité qui entre en résonance avec les méthodes narratives mises en œuvre. »

Le bibliste Christophe Raimbault explique quant à lui que « Bruno Lepeu fait le choix du livre des Actes des Apôtres, tout au moins la partie qui correspond au "cycle de Pierre", soit les douze premiers chapitres. Ce choix lui donne un support narratif qu'il va exploiter et convoquer tout au long de son travail. Il fait une lecture fouillée des Actes pour, ensuite, en proposer une grille de lecture selon la méthode d'analyse narrative de Y. Bourquin et D. Marguerat, partie par partie. Il prend cette même grille narrative pour analyser chacune des onze interviews. »

Ainsi ce double corpus permet à Bruno Lepeu de comprendre ce qui fait difficulté dans la transmission de la foi dans les familles catholiques chinoises, ce qu'il nomme la foi « congelée », et ce qui permet l'émergence d'une Église fraternelle. « Ainsi, l'absence de dynamisme vital dans la transmission de la foi peut trouver sa raison fondamentale dans un déficit d'une annonce performative de la Parole, entendue, accueillie, célébrée, vécue comme bonne nouvelle transformatrice par les sujets croyants dans le cadre d'un "Nous" qui permet aux sujets de rencontrer le Seigneur. L'intrigue des Actes des apôtres permet de diagnostiquer un manque d'accès à la Parole dans le cadre d'une communauté fraternelle (selon les critères des sommaires majeurs des Actes), animée par l'Esprit. Ce diagnostic conduit à formuler l'hypothèse suivante : l'annonce performante (c'est-à-dire vécue dans une communauté fraternelle animée par l'Esprit) de la bonne nouvelle de l'amour de Dieu peut « décongeler » la foi, pour la rendre vivante et transformatrice. » (cf. Thèse p.299)

Cette problématique et cette méthode de travail soutiennent donc une thèse. Des expériences ecclésiales fraternelles permettent un chemin de personnalisation du sujet croyant et d'intimité avec Dieu, produisant une foi performative, qui fait vivre, et un nouveau mode de vie attirant. L'acte du théologien est de relever les caractéristiques de cette Église émergente : « De ces expériences ecclésiales fraternelles émerge une figure d'Église fraternelle, marquée par la gratuité, l'égalité, la coresponsabilité, l'union des cœurs... autant d'éléments qui résonnent avec le concept de *koinônia* des *Actes des apôtres* et renvoient à la définition de la synodalité. La communauté de frères-disciples apparaît comme le milieu privilégié où la Parole de Dieu prend corps pour permettre la participation des sujets croyants à la vie divine et à la mission de l'Église. La synthèse ecclésiologique élaborée dans le chapitre IX s'organise selon trois dimensions reliées entre elles : la fraternité, la sacramentalité et la

synodalité. », explique Bruno Lepeu dans l'introduction de sa leçon doctorale. Et l'auteur d'analyser finement que le « Nous » ecclésial chinois se construit sur des « je » transformés et décongelés se dégageant d'un certain collectivisme à la différence du « Nous » occidental qui se construit en se dégageant d'un individualiste de prime abord.

Cette soutenance de thèse se termina de la plus belle des manières avec la mention *Summa cum laude* et avec le souhait que cette recherche soit rendue accessible au plus grand nombre.

Professeur Joël Molinario, Institut catholique de Paris